

entière. Pour la première fois il introduit, à front découvert, une critique éclairée et indépendante dans des sujets, où l'on avait confondu aveuglément la superstition avec le respect, et des fables ineptes avec le legs de la tradition.

De saint Pothin à Ætherius il enregistre trente-quatre titulaires : deux sont étrangers à l'Évangélaire d'Autun, Sicarius et Eucher II ; Didier est identifié à Senator. Mais pour avoir l'opinion entière du savant jésuite, il ne faut pas s'en tenir à l'arrangement extérieur de la nomenclature ; on doit lire jusqu'au bout la notice consacrée à chaque prélat. On apprend alors qu'à son avis Martin, le quinzième, est plus que problématique, Sicaire et Senator, ou plutôt Desiderius, le dix-huitième et le dix-neuvième, sont à peine sauvés par l'argumentation de La Mure ; Salonius et Veran sont écartés, quoique ayant exercé sur les lieux des fonctions de leur ordre. Pour le second Eucher, Menestrier a longtemps hésité, devant le silence unanime des plus anciens textes. Mais la *Conversio Eucherii* a détruit ses derniers scrupules et, dans l'impossibilité de prendre quoi que ce soit de ce fastidieux et romanesque conte, pour l'appliquer à l'éloquent évêque, un des derniers Pères de l'Église, il s'est résigné à accepter son homonyme et à l'asseoir dans la chaire de saint Irénée. Chifflet et Tillemont avaient été d'une hardiesse plus judicieuse, en écartant purement et simplement l'apocryphe.

XVI

A l'initiative d'avoir préféré notre langue française au latin, pour traiter *l'Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon* (1671) par de courtes monographies des évêques qui